

CONCERT

COAL MINERS SONGS

ROSEMARY STANDLEY TRIO
RENCONTRES TREUZKAS

22
—
23

JEUDI 10 NOVEMBRE | 20H

LE TAMBOUR

Avant d'arriver sur les hautes cimes de Moriarty, **Rosemary Standley** a gravi en parallèle le versant ô combien luxuriant du folk américain, en suivant notamment les traces de son père musicien Wayne Standley, et celui, escarpé mais pas moins fertile, du chant lyrique. Loin de se conformer à l'impératif monomaniac de sa seule carrière au sein de Moriarty avec qui elle a tourné dans le monde entier, elle ne cesse de s'ouvrir des pistes de recherche et de varier les plaisirs, que ce soit avec *Birds on a wire*, ou en se promenant aux points de jonction avec le théâtre et le cinéma, ou encore en se ménageant des échappées belles qui lui creusent d'autres perspectives musicales (classique, folk, baroque, musique réunionnaise, ...).

Dans le projet *Coal Miners Songs* qu'elle présente au Tambour à l'occasion de Treuzkas, Rosemary Standley et son père redonnent vie à des chants nés dans les mines de charbon aux États-Unis. S'il n'existe pas à proprement parler de répertoire de chants de mineurs, ces chansons donnent toutefois à entendre et ressentir leurs conditions de travail, le système mis en place dans les mines et la vie qui s'y déploie, ainsi que le début des mouvements de grève.

Création 2022

Durée 1h

•

ROSEMARY STANDLEY

Chant

WAYNE STANDLEY

Chant, guitare, banjo, harmonica

JENNIFER HUTT

Violon, mandoline

ANNE LAURIN

Ingénieure son

•

Concert proposé en collaboration avec **TREUZKAS**, journée de recherche réunissant des acteurs spécialisés dans les musiques traditionnelles. Journée pilotée par le Pont supérieur et le département de musicologie de l'Université Rennes 2.

•

**ROSEMARY STANDLEY**

CHANTEUSE

Née en 1979 à Paris, Rosemary Standley s'initie au chant durant l'enfance sous l'aile de son père, un musicien folk américain, puis étudie également le chant classique. En 1999, elle devient la chanteuse de Moriarty, groupe américanophile - oscillant entre country, blues et rock - qui rencontre un succès important à partir de la sortie de son premier album, *Gee Whiz But This Is a Lonesome Town* (2007). Elle s'implique dans plusieurs projets musicaux en parallèle, dont *Birds on a Wire*, duo folk-pop formé avec Dom La Nena, en vol depuis 2012.

Ce mois-ci, elle sort avec le Wati Watia Zorey Band *Déliryom*, un nouvel album hommage au musicien et poète réunionnais Alain Péters dans lequel elle donne sa voix aux côtés de la rockeuse Marjolaine Karlin.

•

RENCONTRES TREUZKAS

JOURNÉE D'ÉTUDE

Suite à la réussite des éditions précédentes de TREUZKAS, « transmettre » en breton, axe de recherche sur le spectacle vivant dans le domaine des musiques traditionnelles bretonnes et celtiques, Le Pont Supérieur et l'Université Rennes 2 ont poursuivi leur expérience partenariale en proposant cette 4^e journée d'étude. Un événement auquel s'associe *Dastum*, revue de référence des passionné-es de musique bretonne.

Cette journée d'étude se veut ouverte au monde du spectacle vivant, selon un format de recherche-action associant artistes professionnel-es, principalement musiciennes-musiciens, étudiantes-étudiants et chercheuses-chercheurs.

Le concert de Rosemary Standley Trio vient clôturer cette journée riche en conférences, performances et tables rondes.

•

LA THÉMATIQUE

ÉDITION #4

Le collectage : source de collection ou de création ?

Cette journée d'étude, qui s'inscrit dans le programme de recherche [Re]sources & [Re]création porté par Le Pont Supérieur, se propose de questionner la place et l'importance des « sources » dans les processus de création et de légitimation des artistes qui s'inscrivent dans le champ des musiques traditionnelles.

Il s'agit à la fois d'observer comment ces sources sont présentées, revendiquées et conjuguées au présent par les artistes de différents horizons et comment l'expérience du collectage façonne et transforme la création dans le monde des musiques traditionnelles.

•

TREUZKAS #4, journée d'étude sous la responsabilité de :**Tristan JÉZÉQUEL**

Coordonnateur des parcours DNSPM et du Master artistes des musiques traditionnelles (AMT), Le Pont Supérieur

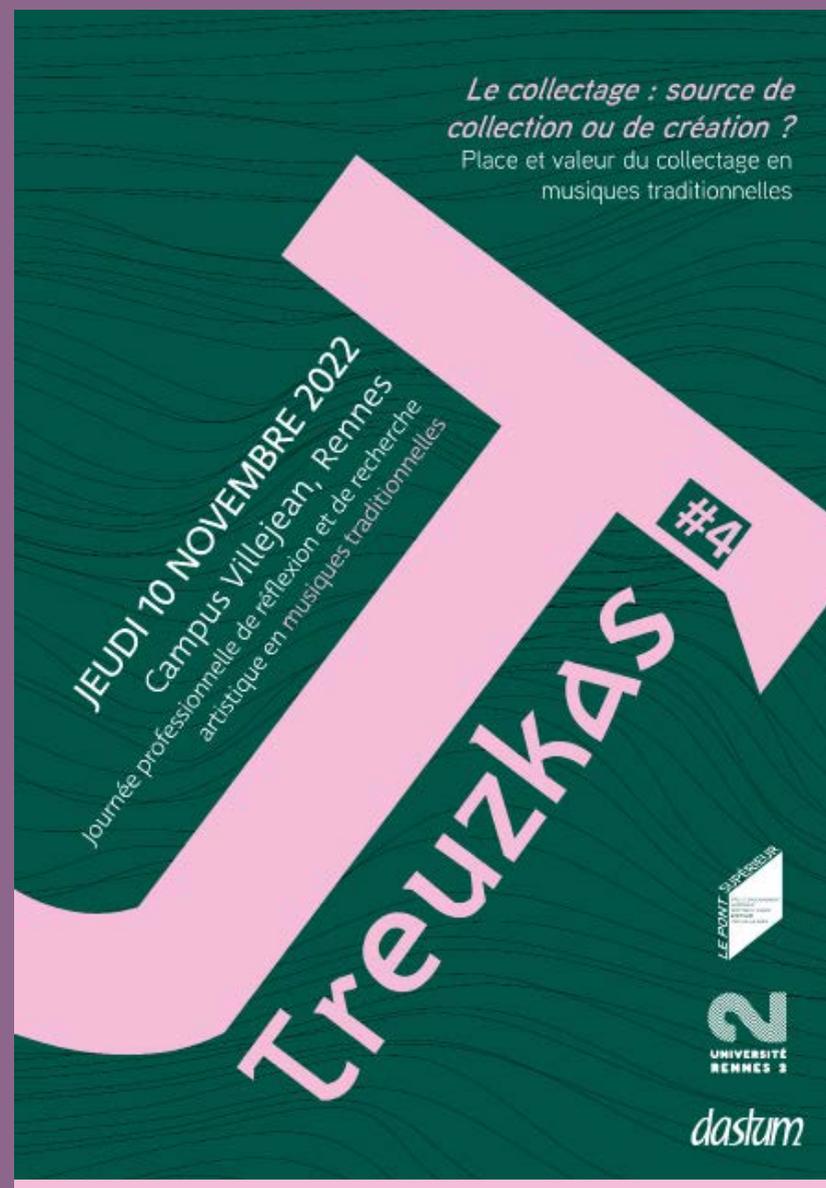
Emmanuel PARENT

Maître de conférences musiques actuelles et ethnomusicologie, Université Rennes 2

Marc CLÉRIVET

Directeur du département musique par intérim, Le Pont Supérieur

•



EMMANUEL PARENT

MEMBRE DU COMITÉ SCIENTIFIQUE TREUZKAS #4

Aujourd'hui 10 novembre 2022, les rencontres Treuzkas sont de retour sur le campus Villejean pour une 4^e édition consacrée au collectage, une pratique inhérente aux musiques traditionnelles bretonnes, qui soulève de nombreux enjeux autour de la création artistique.

Rencontre avec Emmanuel Parent, maître de conférences en musiques actuelles et ethnomusicologie, responsable scientifique de l'événement pour l'Université Rennes 2.

•

Qu'entend-on exactement par « musiques traditionnelles » ?

On les définit grâce à plusieurs éléments. L'oralité premièrement, et le territoire : la Bretagne est une région où le fonds patrimonial enregistré est très riche – Dastum met à disposition du public entre 8000 et 9000 heures d'archives sonores, et possède le même volume en attente de traitement (numérisation, etc.). Elles proviennent aussi d'un répertoire ancien, d'une époque précédant la révolution industrielle et l'arrivée de la radio et du disque ; on pourrait naïvement penser qu'elles s'opposent donc aux musiques actuelles nées de l'industrialisation, et aux musiques classiques. Mais toute pratique culturelle est soumise à l'histoire et il existe aujourd'hui un consensus autour du fait que les musiques traditionnelles qui sont jouées

aujourd'hui ont été réinventées dans les années 1960. C'est un moment de contre-culture, où s'expriment des valeurs de résistance à la modernité, au capitalisme, à la standardisation... Avec des dynamiques de revendications de l'identité bretonne. Du côté des instruments, les musiques traditionnelles renvoient essentiellement au chant, au couple biniou-bombarde et à des instruments modernes – le violon, la clarinette, la cornemuse écossaise, etc.

•

Pouvez-vous nous en dire plus sur le projet de recherche [Re]sources & [Re]création ?

C'est un projet porté par Le Pont Supérieur, soutenu par le ministère de la Culture dans le cadre de la recherche artistique, qui associe les musiciens et musiciennes non pas comme observé-e-s mais comme co-créateurs et co-créatrices de la recherche. Il y a donc une dimension expérimentale. Nous entendrons lors de la journée des performances d'étudiant-es ou anciens étudiant-es du Pont Supérieur devenus artistes. Ce projet pose la question de la place de la création dans les musiques traditionnelles, et par là-même, de la manière dont elles vivent aujourd'hui. Il entend croiser et faire se rencontrer sur cette notion différents points de vue de mondes parfois étanches : les enseignant-es et leurs apprenant-es,

les intermittent-e-s du spectacle, les collecteur-se-s, et les universitaires.

•

Qu'est-ce que le « collectage », thématique de cette édition ?

C'est l'acte fondateur de « l'invention moderne » des musiques traditionnelles : il s'agit de faire passer cette connaissance orale à un statut fixé, d'abord par l'écrit – au XIX^e siècle, on collectait en écrivant les mélodies et les textes –, puis par l'enregistrement à partir des années 1960 avec l'arrivée de la bande magnétique.

Ce collectage s'est accéléré dans cet élan de contre-culture dont nous avons parlé, mais aussi parce que les détenteurs et détentrices de ces musiques étaient en train de disparaître et qu'il y avait une urgence à enregistrer leur mémoire. Des amateurs et amatrices passionné-e-s sont donc allé-e-s directement chez ces personnes enregistrer ce fonds patrimonial.

La journée d'études va donc poser la question du collectage comme source de collection ou de création, avec l'hypothèse que la personne qui collecte est un médiateur ou une médiatrice, c'est-à-dire qu'elle transforme aussi l'objet par son geste. Elle fait, par exemple, des choix en lien avec les enjeux politiques de son époque – ce sera l'objet d'une table-ronde : qu'est-ce qui motive et guide les artistes dans leur travail sur les sources ?

Nous discuterons de divers enjeux avec

cette idée de faire se frotter différents univers : culture afro-américaine avec l'artiste noire irlandaise-américaine Rhiannon Giddens, féminisme avec Ma Petite, exploratrice du chant traditionnel poitevin, etc.

La deuxième partie de la journée sera spécifiquement centrée sur la démarche de collectage, ce qu'elle apporte aux artistes et aux chercheur-euses. À travers une conférence d'Eva Guillourel tout d'abord, sur un travail de collectage de collecteur et une création artistique associée, puis à travers une table ronde autour de parcours d'artistes-chercheur-euses, et de chercheur-euses artistes, de Moriarty à la Sorbonne.

Nous avons également la chance de recevoir **Rosemary Standley**, célèbre pour son projet Moriarty, qui présentera avec son père **Coal Miners Songs**, un répertoire de chants nés dans les mines de charbon aux États-Unis, une commande du Louvre-Lens, programmée pour la première fois à l'occasion de Treuzkas par le service culturel de l'Université Rennes 2.

•

Propos recueillis par Anaïs Giroux (Service communication, Université Rennes 2) en octobre 2022.

•

LA GUITARE DE MAURICE OHANA

MAR. 29 NOVEMBRE, 20H
LE TAMBOUR

La guitare, dit Ohana, appartient à ce type d'instruments enracinés dans un art populaire depuis un lointain passé, et pour lesquels il faut sans doute une sorte de prédisposition atavique. Il faut sentir l'instrument, poursuit-il, avec un instinct de ses pouvoirs et de ses limites, l'un exaltant l'autre... La musique pour guitare de Maurice Ohana, du premier Tiento au Cadran lunaire, nous révèle un amour du son, de la texture, de la matière sonore ainsi qu'un sentiment d'espace et d'immensité...

- Avec **Olivier Pelmoine** (guitare), **Caroline Cren** (piano), **David Joignaux** et **Romain Robine** (percussions).

- Dans le cadre de la Journée d'études *Mémoire collective*, « mémoire en acte », dans les œuvres de la seconde moitié du XX^e siècle.

LES OISEAUX NE SE RETOURNENT PAS

JEU. 9 DÉCEMBRE, 19H
LE TAMBOUR

Un BD-concert de **Nadia Nakhlé**, porté par la Cie **Traces & Signes**. D'après le roman graphique du même nom de **Nadia Nakhlé** (Éditions Delcourt).

L'héroïne de cette histoire s'appelle Amel et cela veut dire espoir en arabe. Orpheline de 12 ans, elle décide un jour de partir de chez elle. Ce n'est pas un choix, elle fuit la guerre. C'est le début d'un long périple, pendant lequel elle rencontre Bacem, déserteur et joueur de oud. Ensemble, l'enfant et le soldat apprennent à se reconstruire. On passe ainsi d'un tableau à un autre, suivant les épreuves de cette petite réfugiée. Le récit alterne entre le présent d'Amel et ce qu'elle laisse derrière elle. Elle effectue un parallèle entre l'histoire d'Amel et celle des oiseaux du poème persan, *La Conférence des Oiseaux*, de Farid Ud Dîn Attâr, qui retrace le parcours de 30 000 oiseaux, traversant 7 vallées en quête de leur roi.

- Avec **Mohamed Abozekry** (compositeur et interprète au oud), **Ludovic Yapoudjian** (piano), **Mayya Sanbar** et **Negar Hashemi** (comédiennes et chanteuses).

- Spectacle proposé dans le cadre de la 12^e édition du Festival Transversales consacré au thème « Itinérance ».



LA MÉMOIRE DES EAUX

JEU. 24 NOVEMBRE, 20H
LE TAMBOUR

Théâtre. Par la Cie La Bao Acou, avec Benoît Schwartz et siiAn.

« *Je ne voulais pas partir, je ne pouvais pas rester. Je n'avais que l'espoir d'être accueilli par des vivants.* »

La mémoire des eaux est un hommage à notre humanité, à ceux qui fuient et cherchent refuge. Tragédie contemporaine, elle raconte l'exil d'un homme dont on ne sait rien que le présent. Son témoignage nous aide à vivre, de l'intérieur, la mutation d'une humanité, coincée dans ses paradoxes, entre l'espoir, la peur et l'effroi.

Cet homme parle dans l'urgence de la fuite, comme on se déleste, pour retrouver de l'air...

Le texte s'offre au chant et à la musique comme un caillou s'offre à l'eau. Il est l'épicentre de multiples échos, qui migrent et se portent au-delà des frontières.

Texte et musique, frère et sœur, tous deux animés d'une même pulsion de vie, irrépressible...

Avec **Benoît Schwartz** et **siiAn**

(guitare arrangée et chant)

Texte **Benoît Schwartz**

Musique **siiAn**

Mise en scène **Cécile Mangin**

- Spectacle proposé dans le cadre du Festival Transversales 12^e édition, consacré au thème de l'« itinérance ».

-



Conception

Service culturel
Université Rennes 2

Impression

Service imprimerie-reprographie
Université Rennes 2 - Octobre 2022

Licence d'entrepreneur de spectacles

Licence 1 : PLATESV-R-2020-004203

Licence 2 : PLATESV-R-2020-004300

Licence 3 : PLATESV-R-2020-004301

22
—
23



📍 **Service culturel**
Université Rennes 2

Place du recteur Henri Le Moal
CS 24 307
35043 Rennes cedex

☎ **Contact**

02 99 14 11 47
s-culturel@univ-rennes2.fr
culture.service.univ-rennes2.fr

